

A 10 heures moins 2 minutes, le président de la République, le roi, le prince de Galles, les princes, l'ambassadeur de France et les autres personnalités arrivées au quai de départ. Un dernier adieu rapide, des poignées de main, et le président montait rapidement dans le train royal qui allait le conduire à Douvres.

Le roi a salué les personnes présentes. Il s'est entretenu quelques instants avec le général Grey et il est reparti pour rentrer à Buckingham Palace.

Le président, avant de quitter Londres, a fait remettre au lord-maire une somme de 5000 francs pour les pauvres de la Cité.

A Douvres, le train du président de la République est arrivé à Douvres quelques instants avant midi. Après avoir reçu l'adresse du capitaine de Douvres, M. Poincaré a répondu qu'il était profondément touché. Le président et les personnes qui l'accompagnent se sont ensuite rendus à bord du *Pa-de-Calais*.

Poincaré a pris place sur le pont et son pavillon a été hissé au bruit des salves. Le navire a quitté la port à midi précis au milieu de bruyantes vivats et de cris : « Au revoir ! »

Vient le télégramme que le président de la République a adressé au roi d'Angleterre à son départ de Douvres :

Douvres, 25 Juin.

Le roi, le prince de Galles, l'ambassadeur de France, le prince de Galles, l'ambassadeur de France, le prince de Galles, l'ambassadeur de France.

A bord du « Pa-de-Calais » Douvres, 27 Juin. — Ce fut un beau spectacle, à midi 10, quand le *Pa-de-Calais*, précédé de la flottille française, prit la mer. L'été est à son apogée, et les croisières se font en plein soleil.

M. Poincaré et les membres de son cabinet sont arrivés à Paris à 10 heures, ont été reçus au quai par le ministre de l'Intérieur, M. Poincaré, le ministre de la Guerre, M. Ruffin, le ministre de la Marine, M. Pichon, le ministre de la Justice, M. Houis, le ministre de l'Agriculture, M. Cazotte, le ministre des Affaires étrangères, M. Poincaré, le ministre de l'Industrie, M. Poincaré, le ministre de l'Instruction publique, M. Poincaré.

Le président débarque

Une passerelle est de suite jetée pour relier le bâtiment au quai. Le président la franchit rapidement, et à 11 h. 10, il pose le pied sur le sol français.

Un monument du Pluviôse

Puis le président monte en voiture avec le maire, M. Pichon et le général Beaudemoulin, pour se rendre au monument dédié à la mémoire des victimes du Pluviôse.

Le départ pour Paris

Après la réception de l'Hotel de Ville, le cortège s'est dirigé vers la gare. Sur tout le parcours, les vivats et les acclamations retentissent.

Chambre des députés

La séance est ouverte à 9 h. 15 sous la présidence de M. Roulot, vice-président.

L'obstruction des groupes de gauche

M. Collard. — Mes amis et moi, nous refusons d'ouvrir d'une façon continue des crédits par la voie de douzièmes provisoires.

Le gouvernement pose la question de confiance

Le président du Conseil. — Le pays verra avec plaisir la loi qui met fin à la situation d'attente actuelle.

La politique de violence du gouvernement

M. Briand, député de l'Aisne, a la parole pour exprimer son mécontentement.

Le président démissionne

M. Poincaré, ministre de l'Intérieur, a la parole pour adresser ses félicitations au président.

Le président démissionne

M. Poincaré, ministre de l'Intérieur, a la parole pour adresser ses félicitations au président.

Le président démissionne

M. Poincaré, ministre de l'Intérieur, a la parole pour adresser ses félicitations au président.

Le président démissionne

M. Poincaré, ministre de l'Intérieur, a la parole pour adresser ses félicitations au président.

Les menées antimilitaristes

M. Poincaré a la parole pour continuer son discours commencé vendredi dernier.

UN INCIDENT A LA CHAMBRE

M. Galloux, se juchant étonné par l'intercession de M. de Jougla au cours de la séance de ce matin.

SECRET DU VOTE

M. Loubet, président, prononce l'usage habituel du serment des députés.

L'exposition des Beaux-Arts de Munich

Le Sénat adopte par 263 voix contre 6 le projet de loi relatif à l'exposition internationale des Beaux-Arts de Munich en 1913.

Echos du Sénat

Le Sénat adopte par 263 voix contre 6 le projet de loi relatif à l'exposition internationale des Beaux-Arts de Munich en 1913.

Echos du Sénat

Le Sénat adopte par 263 voix contre 6 le projet de loi relatif à l'exposition internationale des Beaux-Arts de Munich en 1913.

Echos du Sénat

Le Sénat adopte par 263 voix contre 6 le projet de loi relatif à l'exposition internationale des Beaux-Arts de Munich en 1913.

Echos du Sénat

Le Sénat adopte par 263 voix contre 6 le projet de loi relatif à l'exposition internationale des Beaux-Arts de Munich en 1913.

Echos du Sénat

Le Sénat adopte par 263 voix contre 6 le projet de loi relatif à l'exposition internationale des Beaux-Arts de Munich en 1913.

LES BUREAUX DE BIENFAISANCE

La Commission chargée d'examiner la proposition relative à la composition des bureaux de bienfaisance et des Commissions d'hygiène.

Ce que disent les journaux

Le discours de M. Barthou dans l'Action, M. Henri Bérengrer écrit :

Echos du Sénat

Le Sénat adopte par 263 voix contre 6 le projet de loi relatif à l'exposition internationale des Beaux-Arts de Munich en 1913.

Echos du Sénat

Le Sénat adopte par 263 voix contre 6 le projet de loi relatif à l'exposition internationale des Beaux-Arts de Munich en 1913.

Echos du Sénat

Le Sénat adopte par 263 voix contre 6 le projet de loi relatif à l'exposition internationale des Beaux-Arts de Munich en 1913.

Echos du Sénat

Le Sénat adopte par 263 voix contre 6 le projet de loi relatif à l'exposition internationale des Beaux-Arts de Munich en 1913.

Echos du Sénat

Le Sénat adopte par 263 voix contre 6 le projet de loi relatif à l'exposition internationale des Beaux-Arts de Munich en 1913.

Echos du Sénat

Le Sénat adopte par 263 voix contre 6 le projet de loi relatif à l'exposition internationale des Beaux-Arts de Munich en 1913.

Echos du Sénat

Le Sénat adopte par 263 voix contre 6 le projet de loi relatif à l'exposition internationale des Beaux-Arts de Munich en 1913.

Pour la liberté de l'enseignement

La Fédération des Jeunes Républicains, Libéraux et Patriotes récemment fondée sous la présidence de M. Charles Fillion.

Echos religieux

La congrégation de l'Index de Saint-Père a nommé consultant de l'Index le R. P. Bénédictin, ancien Général des Frères des Ecoles Pieuses.

Echos religieux

La congrégation de l'Index de Saint-Père a nommé consultant de l'Index le R. P. Bénédictin, ancien Général des Frères des Ecoles Pieuses.

Echos religieux

La congrégation de l'Index de Saint-Père a nommé consultant de l'Index le R. P. Bénédictin, ancien Général des Frères des Ecoles Pieuses.

Echos religieux

La congrégation de l'Index de Saint-Père a nommé consultant de l'Index le R. P. Bénédictin, ancien Général des Frères des Ecoles Pieuses.

Echos religieux

La congrégation de l'Index de Saint-Père a nommé consultant de l'Index le R. P. Bénédictin, ancien Général des Frères des Ecoles Pieuses.

Echos religieux

La congrégation de l'Index de Saint-Père a nommé consultant de l'Index le R. P. Bénédictin, ancien Général des Frères des Ecoles Pieuses.

Echos religieux

La congrégation de l'Index de Saint-Père a nommé consultant de l'Index le R. P. Bénédictin, ancien Général des Frères des Ecoles Pieuses.

Echos religieux

La congrégation de l'Index de Saint-Père a nommé consultant de l'Index le R. P. Bénédictin, ancien Général des Frères des Ecoles Pieuses.

Robinsons souterrains

Il n'est possible que dans les pays où l'on creuse de profondes mines, on ne découvre pas de souterrains.

Robinsons souterrains

Il n'est possible que dans les pays où l'on creuse de profondes mines, on ne découvre pas de souterrains.

Robinsons souterrains

Il n'est possible que dans les pays où l'on creuse de profondes mines, on ne découvre pas de souterrains.

Robinsons souterrains

Il n'est possible que dans les pays où l'on creuse de profondes mines, on ne découvre pas de souterrains.

Robinsons souterrains

Il n'est possible que dans les pays où l'on creuse de profondes mines, on ne découvre pas de souterrains.